

Selon un certain Zahed, l'homophobie n'existerait pas en islam, elle viendrait de l'Occident...

écrit par Christine Tasin | 12 juillet 2015



Comment peut-on être musulman et homosexuel ?

Il y a des aberrations.

A moins que ce ne soit du masochisme.

A moins que ce ne soit le résultat de dizaines d'années d'enseignement coranique.

A moins que ce ne soit la peur d'être rejeté par sa famille et ses amis. Fausse famille. Faux amis. Parce qu'une famille et des amis qui ne vous acceptent que si vous êtes conforme à leur idéal religieux, il vaut mieux les quitter, très vite, et passer à autre chose.

En tout cas, ces membres de l'association des homosexuels musulmans qui, à Marseille, se réunissent pour le ramadan sont interpellants.

Qu'ils aient la foi et la conservent, pourquoi pas.

Mais qu'ils demeurent musulmans quand, dans tout le monde musulman, on tue, on pend, on jette par la fenêtre les "sodomites", c'est incompréhensible.



Mieux encore, qu'ils acceptent qu'un article tendancieux (normal c'est dans *Le monde*) affirme carrément que les homosexuels ne pourraient quitter leur famille, leur communauté pour vivre leur vie d'hommes libres **parce que pas intégrés (sous-entendu, la France et les Français n'auraient pas fait ce qu'il faut pour les intégrer...)** on sent la moutarde nous monter au nez :

Et pour cause, comme l'explique Salim, il est très difficile de s'affirmer en tant qu'homosexuel dans des villes comme Marseille où les communautés arabo-musulmanes sont très importantes : « *Les individus sont très dépendants de leur communauté. C'est grâce à elle qu'ils acquièrent une identité. D'une certaine manière, elle pallie le manque d'intégration des personnes issues de l'immigration en France.* »

Pauvres chéris. Parce que quand on est musulman on ne serait pas capable de faire ce que les homosexuels, partout, dans toute l'histoire du monde, ont toujours fait : lutter, se faire accepter, rompre s'il le faut avec ceux qui ne les

acceptent pas ?

C'est que quand on est musulman on est soumis, homo ou pas. Et prêt à mentir, à vivre dans le mensonge et les combinaisons malsaines, et vive la schizophrénie :

Pour vivre leur orientation sans crainte d'être exclus, beaucoup d'homosexuels musulmans compartimentent les espaces où ils peuvent faire leur coming out, ce qui crée parfois une « certaine schizophrénie ». « Pour mes parents, je suis un hétérosexuel qui s'apprête à se marier avec une musulmane, confie Karim, 35 ans, dont les parents sont originaires du Maroc. En réalité, je vis avec un homme et la femme avec qui je dois me marier est lesbienne. Je l'ai choisi pour être la mère de mon enfant. »

http://www.lemonde.fr/afrique/article/2015/07/09/a-marseille-l-acte-de-foi-des-homosexuels-musulmans_4677110_3212.html

Comme si cela ne suffisait pas, le journaliste donne la parole à un anthropologie défenseur et de l'islam et de la cause gay (ça existe...) qui a une théorie révolutionnaire sur l'homophobie musulmane. **Mahomet aurait accepté l'homosexualité et ce serait la colonisation qui aurait transmis au monde musulman ses interdits de l'homosexualité. Oui vous avez bien lu. Oui il fallait oser.**

Pour l'anthropologue et fondateur d'HM2F, Ludovic-Mohammed Zahed, cette culpabilité est emblématique de l'amnésie de certaines communautés arabo-musulmanes qui réécrivent leur histoire et leur identité en condamnant et en excluant les homosexuels.

« Ils nient leur existence, en prétextant que celle-ci proviendrait de l'Occident », souligne l'anthropologue, né en Algérie il y a 37 ans, auteur en 2012 de *La chair et le Coran* (éd.. Max Milo). Ludovic-Mohammed Zahed, qui est aussi le premier français musulman à s'être marié religieusement avec un homme, **énumère, arguments scientifiques à l'appui, des**

travaux de chercheurs qui ont attesté d'une tolérance et d'une valorisation des homosexuels notamment au temps de Mahomet. Il fait ainsi état des *Mukhanathuns*, des hommes efféminés voire transgenres que le Prophète aurait défendus et accueillis chez lui, parmi ses femmes et ses enfants. « *Tous oublient que c'est du fait de la colonisation, de l'écroulement de l'Empire ottoman que des valeurs patriarcales, machistes d'une Europe puritaine et homophobe ont émergé* », observe Ludovic-Mohameb Zahed qui milite pour la réappropriation de l'histoire de l'homosexualité dans les sociétés arabo-musulmanes.

Quelle malhonnêteté intellectuelle... Les Mukhanathuns étaient non pas accueillis chez lui en amis ils étaient esclaves, à son service, comme tous les jeunes garçons qui, faits prisonniers lors des pillages, étaient émasculés pour devenir gardiens du harem. Les femmes étaient dévoilées devant eux, et pour cause. Pour Mahomet, il était impensable qu'un musulman censé être un guerrier viril n'ait pas une sexualité "d'homme", violente, asservissant les femmes avec son sexe. D'où la condamnation à mort, pourtant rare, des musulmans homos...

On consultera ouvrages et Internet, par exemple Wikipedia qui, malgré ses limites, montre parfaitement ce qui est en train de se passer. Il en est de l'homosexualité comme d'Al Andalus ou de Charles Martel. Une offensive sans précédent de réécriture de l'histoire islamique est lancée, sur tous les plans.

Ainsi [l'article](#) consacré au sujet sur Wikipedia est très intéressant :

D'un côté on rappelle que l'interdit de l'homosexualité et sa condamnation à mort en islam remontent très loin, à Mahomet, ses descendants ou ses exégètes, jusqu'au IXème ou Xème siècle (bien avant la colonisation et le contact avec cet homme blanc coincé et moralisateur que nous dépeint l'Algérien Zahed qui veut faire la loi chez nous et réécrire notre histoire). Comme décrit par M. H. Benkheira, dans l'islam des origines,

seule la sexualité entre partenaires de sexes opposés est autorisée, la sodomie entre mâles étant décrite comme une « **abomination sans pareil** », un « **crime horrible et révoltant** », car « **il ne peut y avoir d'union qu'hétérosexuelle** » par le vagin, lieu de la procréation et non l'anūs prévu pour un autre effet. La sodomie masculine entre mâles **étant considérée être autrement plus grave que l'adultère** et la fornication ; et la sodomie entre époux étant considérée comme suscitant la *malédiction Divine*. Tandis que la sexualité intra-féminine est considérée comme moins grave, ne mettant pas en péril la virilité du sexe fort⁶

Toute relation sexuelle hors du cadre « sacré et divin » du mariage hétérosexuel est donc interdite dans **tous les ouvrages de jurisprudence islamiques**¹⁰. Si aucune allusion de la bouche de Mahomet faisant l'unanimité des savants du monde musulman^{4,5} ne condamne clairement l'homosexualité (par une peine légale), il y a en tout cas un consensus général sans divergence entre les [Sahabas](#) et l'ensemble des savants de l'islam pour condamner l'homosexualité à cette époque, d'une façon ou d'une autre, par une poursuite judiciaire, pouvant techniquement aller du bûcher à l'abandon de poursuite dans le cadre du fonctionnement juridique de la charia et du *fiqh* ¹¹.

On appréciera le tour de passe-passe de Tarek Oubrou, aussi doué avec sa langue que Tarik Ramadan, tous deux dignes élèves des Frères musulmans :

Interrogé sur la question, [Tareq Oubrou](#), imam de Bordeaux, souligne que les pays sanctionnant actuellement l'homosexualité par la peine de mort répondent d'une **mauvaise interprétation des textes** sacrés, « sur des [hadiths](#) non authentiques ». Pour Oubrou, « aucun texte univoque, authentique, ne fait mention d'une quelconque sanction contre les homosexuels. **Éthiquement parlant, le Coran n'admet pas l'homosexualité. Mais le passage de cette condamnation morale**

a une condamnation juridique n'existe pas »¹².

De l'autre, on parsème certains passages de contestations pour insister sur la responsabilité de l'homme blanc, du colonisateur, qui aurait perturbé même la sexualité du pauvre musulman et en aurait fait un monstre d'intolérance :

Certains hadiths attribués au prophète de l'islam condamnent l'homosexualité, et prescrivent parfois également la peine de mort comme sanction, sans toutefois préciser comment pratiquer cette exécution³. Or, tous les hadiths présentés sur la question par les juristes pour appuyer la condamnation à mort ont été critiqués respectivement pour leur authenticité

Néanmoins, selon une étude plus critique de la question, « l'utilisation par les théologiens musulmans contemporains d'une terminologie comme « sexualité contre nature » ou « sexualité pathologique » pour qualifier l'homosexualité (appelée *liwāṭ*, ou *šudūd gī nsī*) renvoie à la caractérisation occidentale de l'homosexualité telle que constituée au XIXe siècle; (...), ces caractères ne sont pas opérants pour la période médiévale »⁷. Ce sera à partir d'un héritage culturel étranger, que désormais la gravité de la sodomie sera décrite comme étant son opposition avec la finalité des rapports charnels, donc le fait qu'elle est nuisible à la procréation et à la pérennité de l'espèce humaine. Selon M. Hocene Benkheira, il est très clair qu'un débat très important sur le sujet a eu lieu (concernant la sodomie entre époux) au VIIIe siècle⁸. M. Mezziane précise, de même, que l'argumentation sur les raisons de l'interdiction de la sodomie homosexuelle -non plus comme acte d'apostasie (*irtidat* comme pour le peuple de [Loth](#)) ou d'insoumissions aux prescriptions de Dieu (*fiṣq*), mais comme un acte contre nature- a été élaborée pour les besoins de la cause assez tardivement⁹.

On rappellera, juste en passant, que les héritiers des Grecs,

pour qui l'amour entre hommes n'était pas un problème du tout, au contraire, puisque l'amour participait de l'éducation du jeune homme, attaché à un aîné, c'est nous, ce n'est pas Mahomet. Juste en passant. Et que ce sont les 3 religions monothéistes, tirées de l'*Ancien testament*, qui ont criminalisé l'homosexualité. Et que, de ces trois religions, une seule a des livres immuables et intemporels imposant la tradition et l'obligation de se conformer au "beau modèle" du pédophile assassin.

On rappellera aussi, juste en passant, que les seuls pays qui condamnent les homosexuels à la peine capitale sont tous musulmans, qu'ils n'ont pas tous été colonisés, et que l'on trouve dans le coran des versets évoquant les "crimes" du peuple de Loth. Dans l'*Ancien testament* aussi, me dira-t-on. Certes, sauf que aucune religion, aucun système ne prétend que l'Ancien Testament est la voix et la volonté de Dieu à appliquer ici et maintenant ... ça change tout. Aucune religion sauf l'islam, système totalitaire...

On renverra à la liste des passages du coran et des haddith-s qui condamnent l'homosexualité (c'est en anglais mais c'est clair)

<http://www.thereligionofpeace.com/quran/026-homosexuality.htm>

On lira le sourire (le désespoir ?) aux lèvres ces paroles du même Zahed

Le Coran parle à travers les âges d'un humanisme islamique empreint **d'un amour inconditionnel pour la diversité des cultures, des genres, des sexualités humaines.** Loin des guerres de religions ou de civilisations, loin de toute forme de discriminations contre quelque communauté que ce soit, cet humanisme islamique sanctifie la diversité comme étant la pierre angulaire de notre humanité. Ce n'est qu'ainsi que la laïcité peut être considérée comme une chance double contre les doubles discriminations. Loin des dogmes religieux et des

préjugés institutionnels ou politiques, **nous pensons qu'il est possible de comprendre l'Islam comme une culture et une spiritualité qui n'a jamais fini d'évoluer depuis plus de 1400 ans.**

Cette dernière phrase montre à elle seule l'imposture du dénommé Zahed qui ignore que l'islam a été figé aux IXème-Xème siècles avec interdiction de changer la moindre virgule..

Bref Zahed fume la moquette, il ne connaît strictement rien à l'islam. Nous sommes disposés à le prendre en stage et nous avons même parmi nous quelques homos islamiquement éclairés qui pourraient lui ouvrir les yeux !

Bref les efforts de ces musulmans homos pour tenter d'exonérer un islam bloqué dans le temps et dans l'histoire de ses crimes homophobes sont non seulement dérisoires mais criminels. Parce que tant que ces imbéciles n'auront pas dénoncé l'islam pour ce qu'il est, on continuera de tuer les homosexuels, de les torturer en terre d'islam et même de les agresser et menacer en terre de France.

« J'ai été plus maltraité ici qu'en Algérie. Au travail, certains musulmans ont su que j'étais homosexuel et ont voulu que je quitte mon emploi. Je ne veux plus fréquenter ces gens-là, » témoigne-t-il. Hichem, un Algérien de 43 ans, ne souhaite pas rentrer en contact avec la communauté algérienne en France : *« J'aurais peur de m'enfermer et de devoir me cacher. »*

Christine Tasin